

### 3. LES PASSEREAUX EN FORÊT DE SOIGNES (ARCHIVES)

Pour accéder à des informations plus récentes concernant l'avifaune, et notamment celle présente en forêt de Soignes, le lecteur est invité à se reporter aux publications suivantes :

- [indicateur de l'Etat de l'environnement bruxellois consacré à l'évolution de l'avifaune](#) (mise à jour régulière)
- [fiche documentée de l'Etat de l'environnement bruxellois consacrée à l'avifaune](#) (2018)

#### 1. Introduction

Les données récoltées et les études menées par AVES antérieurement à la surveillance de l'environnement bruxellois avaient déjà mis en évidence, en forêt de Soignes, une diminution marquée de certains passereaux insectivores tels que le Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*), le Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) ou le Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*).

« L'atlas des oiseaux nicheurs bruxellois » faisait état, en 1995, de la régression de diverses espèces d'oiseaux typiques des bois dans la forêt de Soignes bruxelloise.

Afin de mieux cerner l'ampleur de cette régression, trois méthodes complémentaires ont été exploitées dans le cadre de la surveillance mise en œuvre depuis 1992 :

- les points d'écoute qui constituent la base de la surveillance des oiseaux chanteurs.
- le recensement exhaustif sur une surface échantillon. Cette méthode permet d'estimer la densité de couples nicheurs.
- la prospection systématique de l'ensemble de la forêt de Soignes pour évaluer les espèces à très faibles effectifs.

#### 2. Résultats

L'analyse des résultats obtenus par la méthode des points d'écoute, montre que plusieurs espèces présentent un taux de diminution très alarmant, de l'ordre de 20% par an par rapport à l'effectif de 1992. Cette régression est également observée au niveau national, mais de manière moins marquée.

L'Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) semble avoir quasiment disparu de la forêt de Soignes où il était considéré comme omniprésent en 1995. Même constatation pour le Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) et la Fauvette des jardins (*Sylvia borin*). Cette dernière présente la diminution la plus rapide. Des espèces communes voire très communes telles que la Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), le Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*), la Mésange charbonnière (*Parus major*) et le Rouge-gorge familier (*Erithacus rubecula*) présentent également de fortes diminutions, de l'ordre de 10% des effectifs contactés en 1992. La Mésange boréale (*Parus montanus*) et le Verdier (*Carduelis chloris*) sont également en diminution. Une seule espèce de passereaux insectivores présente une augmentation claire. Il s'agit du Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*).

Les résultats obtenus par le recensement exhaustif sur une surface échantillon permettent d'évaluer le déclin des petits passereaux sur une échelle de temps plus longue, à savoir depuis 1970. Ils confirment la régression observée par la méthode des points d'écoute mais démontrent également que cette régression est relativement ancienne. Il ne s'agit donc pas de fluctuations à court terme mais bien d'une véritable régression généralisée.

Des prospections systématiques et quasi exhaustives de la forêt de Soignes de la Région ont été menées pour des espèces dont les effectifs sont trop faibles pour une évaluation précise selon les deux méthodes précédentes. D'après ces prospections, on peut estimer que le Pouillot siffleur, le Rougequeue à front blanc

(*Phoenicurus phoenicurus*) et le Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) sont très proches de l'extinction en forêt de Soignes.

L'Etourneau sansonnet est probablement éteint en tant que nicheur dans cette partie de la forêt.

On peut considérer par ailleurs que les populations soniennes du Coucou gris (*Cuculus canorus*), de la Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) et du Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) sont éteintes.

Signalons enfin la régression drastique observée au cours de ces dernières années des effectifs de moineaux domestiques (*Passer domesticus*), espèce qui était auparavant l'une des plus commune de la Région. Plusieurs facteurs pourraient contribuer à cette évolution : changements dans la disponibilité des sites de nidification (maisons et toits moins adaptés), limitations dans l'approvisionnement en nourriture (disparition de terres arables et friches, réduction des populations d'insectes), prédation par les chats domestiques...

### 3. Conclusions

L'analyse des résultats obtenus dans le cadre du suivi de l'état de l'environnement par la méthode des points d'écoute met en lumière les faits suivants :

- une série d'espèces d'oiseaux, autrefois communes en Forêt de Soignes, ont disparu
- la régression se marque également chez des espèces communes voire très communes
- il s'agit d'une véritable régression continue et généralisée
- cette régression concerne principalement des espèces insectivores caractéristiques des futaies de feuillus (hêtraies)

En ce qui concerne les causes, toute une série de facteurs sont envisageables : la pollution y compris sonore, l'abondance et la qualité des aliments notamment les insectes et graines, l'abondance des écureuils de Corée (voir à ce sujet la fiche consacrée aux mammifères), la surfréquentation.... Cette réduction des populations de passereaux s'observe cependant également, parfois dans une moindre mesure, à l'échelle nationale et européenne.

Afin de préciser les causes de cette régression de l'avifaune en forêt de Soignes, il est nécessaire de développer de nouvelles recherches.

Une première enquête relative à l'effet du bruit sur l'avifaune a été menée en 1996. Elle a permis de mettre en évidence une relation linéaire entre le bruit et la densité d'oiseaux chanteurs. La surface de forêt utile pour l'avifaune serait ainsi considérablement diminuée là où le bruit se fait trop intense. La forêt de Soignes est quadrillée par des voies rapides, traversée par un grand axe ferroviaire et survolée par un trafic aérien qui devient considérable. Toute cette perturbation sonore pourrait influencer l'abondance et même le devenir de plusieurs espèces en forêt de Soignes, par exemple le Coucou gris dont la sensibilité au bruit est connue et dont la population locale, jadis florissante, est maintenant éteinte.

### Sources

1. RABOSEE, D. : « Atlas des Oiseaux Nicheurs de Bruxelles ». Aves, Liège, 1995.
2. WEISERBS, A. & JACOB, J-P. : « Surveillance de l'Etat de l'Environnement Bruxellois », Groupe de travail AVES, Convention IBGE, Rapport 1998.
3. DE SCHUTTER, G., WEISERBS, A & JACOB, J-P : « Le suivi de l'avifaune en tant que bioindicateur de l'état de l'environnement en région de Bruxelles-Capitale » dans IBGE « Qualité de l'Environnement et Biodiversité en Région de Bruxelles-Capitale, inventaire et suivi de la flore et de la faune ». Document de travail de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, 93, 1998.
4. GRYSEELS, M. "Convention on biological biodiversity - Biological diversity in Belgium : a country study. Partim : threats to biodiversity & imports (alien species) - Brussels Capital Region", in press. IRScNB-KBIN (ed.), 2003.

## **Autres fiches à consulter**

Carnet « La faune et la flore à Bruxelles »

- Mammifères

Carnet « L'Occupation des sols et les paysages bruxellois »

- 3. Degré de verdurisation et espaces verts
- 4. Aménagement et gestion d'espaces verts publics par l'IBGE de 1993 à 2001
- 5. Zone de protection du patrimoine biologique
- 6. Le maillage vert
- 7. Réseau hydrographique

## **Auteur(s) de la fiche**

YOURRASSOWSKY Catherine

Mise à jour : GRYSEELS Machteld, DE VILLERS Juliette